

SEPTEMBRE

SEPTEMBRE

30 textes

- D SEPTEMBRE
- 1 D PROMESSES
- 2 GD SEIGNEUR ! SEIGNEUR !
- 3 G LE QUATRIEME
- 4 D IVRESSE
- 5 GD DECAPITE
- 6 G A MOI LES VIOLENTS !
- 7 D COMPTEUR A ZERO
- 8 G DE TERRIBLES GEANTS
- 9 D DIEU SAUVE !
- 10 GD UNICITE
- 11 G L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE
- 12 D VA ET VIENT
- 13 G PROFITS... ET PERTES
- 14 D A L'AIR LIBRE
- 15 GD EN FORMATION
- 16 G IL FIT LE JOINT
- 17 D Y'A QUELQU'UN ?
- 18 GD LIEU DE REPOS
- 19 G A PLUS FORTE RAISON
- 20 D JOIE
- 21 GD GREFFE
- GD Suite GREFFE
- 22 G CÔTE A CÔTE
- 23 D CROIRE
- 24 G LA BOUCLE EST BOUCLEE
- 25 D TOUT COMPTE FAIT
- 26 GD CASE DEPART
- 27 G CONFIRMATIONS
- 28 D ASSURANCE TOUS RISQUES
- 29 G MOULE
- 30 D ATOUT COEUR

1 CHRONIQUES
ECCLESIASTE
RUTH
NOMBRES MALACHIE
NAHUM ABDIAS

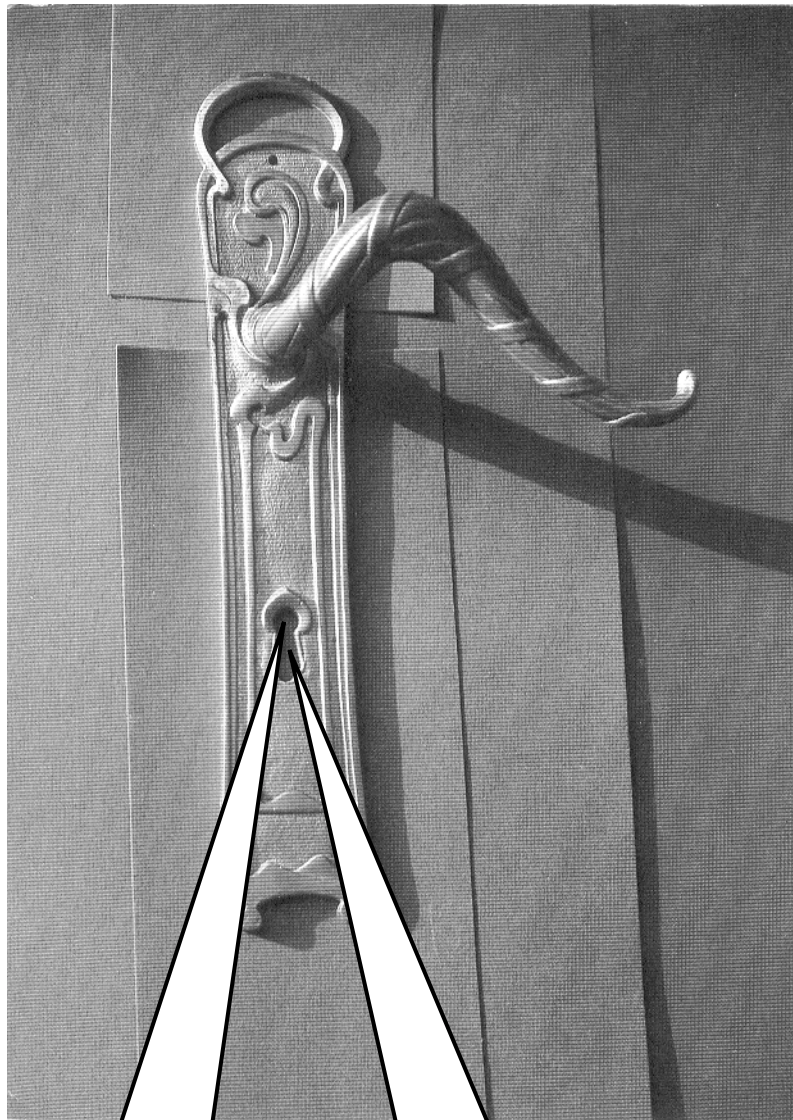
PROMESSES

**Certains chrétiens ne lisent guère l'Ancien Testament,
trouvant LA Vie dans le Nouveau.
Pourtant la Bible est UNE.**

Jésus disait clairement, alors que, ressuscité,
il se présentait soudain dans la chambre haute à ses disciples,
portes et fenêtres fermées :

« Voilà ce que je vous ai déclaré quand j'étais encore avec vous :
tout ce qui est écrit à mon sujet dans la Loi de Moïse,
dans les Livres des prophètes,
dans les psaumes
devait se réaliser ! »

Pour croire les évangiles,
cette puissante et admirable « Bonne Nouvelle »
de l'amour et du pardon de Dieu,
il faut en lire toutes les promesses faites par le Tout-Puissant,
des millénaires auparavant :
cela décuple la beauté de la réalisation des plans éternels de Dieu !



SEIGNEUR !

SEIGNEUR !

**Les messages,
les commandements de Dieu à ses créatures humaines
sont les mêmes de la première page
à la dernière page de la Bible.**

Dans sa Loi, dictée à Moïse, Dieu disait :
« N'ayez aucune pensée de haine contre un frère ;
ne vous vengez pas, et ne gardez pas rancune ;
chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même.
Je suis le Seigneur. »

Et le Fils de Dieu, des millénaires plus tard, disait à la foule :
« Faites pour les autres
tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous :
c'est là ce qu'ordonnent la Loi de Moïse
et les Livres des prophètes. »

Et Jésus ajouta :
« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent
« Seigneur ! Seigneur ! »
qui entreront dans le Royaume des Cieux,
mais seulement ceux qui font ce que veut mon Père
qui est dans les Cieux. »

Souvenons-nous aussi
que le premier et le plus grand commandement est le suivant :
« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu,
de tout ton coeur,
de toute ton âme,
de toute ta force
et de toute ta pensée.
Et ton prochain comme toi-même. »

LE QUATRIEME

**Pour être sauvés de la fournaise ardente,
Daniel et ses amis ont dû,
d'abord,
y être jetés...
Et afin que seules les cordelettes les ligotant
soient consumées,
il a bien fallu que les flammes les lèchent,
et les enveloppent.
Enfin,
pour que le roi aperçoive
le mystérieux Quatrième
au milieu des flammes,
qui avait « l'aspect d'un fils des dieux »,
il avait bien fallu que le Dieu de Daniel
permette cette épreuve affreuse,
et qu'il ait une confiance absolue
en ses fidèles serviteurs !**

**Si le « feu » de la souffrance t'atteint
et te terrasse,
crie, crie, et appelle ce « Quatrième »
qui est le Vainqueur de la mort,
et il viendra aussitôt
habiter ta souffrance.**

IVRESSE

De tout temps, l'homme a cherché à oublier, à diminuer ses souffrances, ses soucis, dans une « ivresse » : alcool, fumée, drogue, sexe.

N'est-ce pas magnifique que le Christ ressuscité ait envoyé à ceux qui avaient cru en lui un message en « lettres de feu » : le Saint-Esprit de la Pentecôte ?

On a cru les apôtres IVRES ! Ils l'étaient !
Mais pas de vin ; comme hors d'eux-mêmes !
Ivres d'une joie surhumaine...

Pourquoi a-t-on laissé passer tant de siècles en négligeant ce miracle ?
Car là était la grande délivrance promise :
des guérisons en chaîne ;
l'amour de Dieu répandu dans le coeur de ses enfants.
C'était le « dénominateur commun »,
le Lien entre tous les croyants,
pour réaliser le grand désir du Père et du Fils :
« Que tous soient UN, comme nous sommes UN. »

Prions avec ferveur pour que le Réveil
qui jaillit dans tous les coins du globe
permette au Tout-Puissant
d'accomplir sa promesse au prophète Joël :

***"En ce temps-là,
je répandrai mon Esprit sur toute créature..."***

D E C A P I T E



5 septembre

**L'Évangile de Marc nous apprend
que c'est « après que Jean eût été mis en prison,
que Jésus alla en Galilée,
et proclama la Bonne Nouvelle venant de Dieu :
« Le moment est arrivé, disait-il,
car le Royaume de Dieu s'est approché.
Changez de comportement, et acceptez la Bonne Nouvelle ! »**

Pour que le règne céleste de Dieu
descende sur la terre pour s'y établir,
il a fallu que Jean-Baptiste prépare le chemin,
en appelant au changement de comportement et de vie,
en plongeant les gens qui y étaient prêts dans l'eau du baptême.

Après cela,
il a fallu que Jean soit « stoppé »...
Au propre et au figuré, « arrêté »...
emprisonné,
puis décapité,
tandis que le Roi du Royaume qu'il avait annoncé prenait la relève,
pour réaliser les promesses du Tout-Puissant.

Pour que le Christ ressuscité puisse prendre en moi, en toi,
la place qui lui revient,
et qu'alors sa puissance se déploie,
il nous faut, toi et moi, accepter que notre « moi » charnel,
égoïste, orgueilleux,
soit arrêté, emprisonné,
et que notre tête en vienne à tomber...
que notre personnalité, notre intelligence, notre cerveau
« tombent »,
plongent ainsi, eux aussi, eux encore,
dans l'eau d'un nouveau baptême, celui du Saint-Esprit,
afin que, totalement soumis au Christ,
ils deviennent instruments dans sa main,
à son service
et pour sa seule gloire !

A MOI, LES « VIOLENTS » !

Jésus dit :

« Depuis l'époque où Jean-Baptiste prêchait jusqu'à présent, le Royaume des Cieux subit la violence ; les violents cherchent à s'en emparer. »

Les « violents » sont des bouillants, qui « en veulent » ; qui se battent ; qui sont affamés de justice, d'amour.

Cette violence-là n'a rien à voir avec celle dont la presse nous parle, qui détruit.

Toutes deux, cependant, sont force, effort, combat.

La Bible nous dit clairement, dans le Livre de l'Apocalypse, que Dieu aime les bouillants, ou les froids. A aucun prix les tièdes.

Avec persévérance et acharnement, demandons à Dieu d'envoyer à la jeunesse d'aujourd'hui, déçue, blasée, découragée, cet appel de « violence », qui peut encore la galvaniser !

COMPTEUR



S'est-on assez émerveillé de ce que le Créateur,
ayant décidé de repartir à zéro,
et recréer un Adam tout neuf,
ait illustré son miraculeux projet de grâce et d'amour
en recommençant à moins que zéro :
un foetus humain,
alors que le premier Adam fut créé d'un peu de terre...

**Un foetus dans le sein d'une mère,
comme tous les humains de la terre !**

On se souvient de l'incursion de quelques hommes d'Israël dans la terre de Canaan, promise par leur Dieu à son peuple, qui en reviennent, terrorisés, disant ce pays occupé par ...

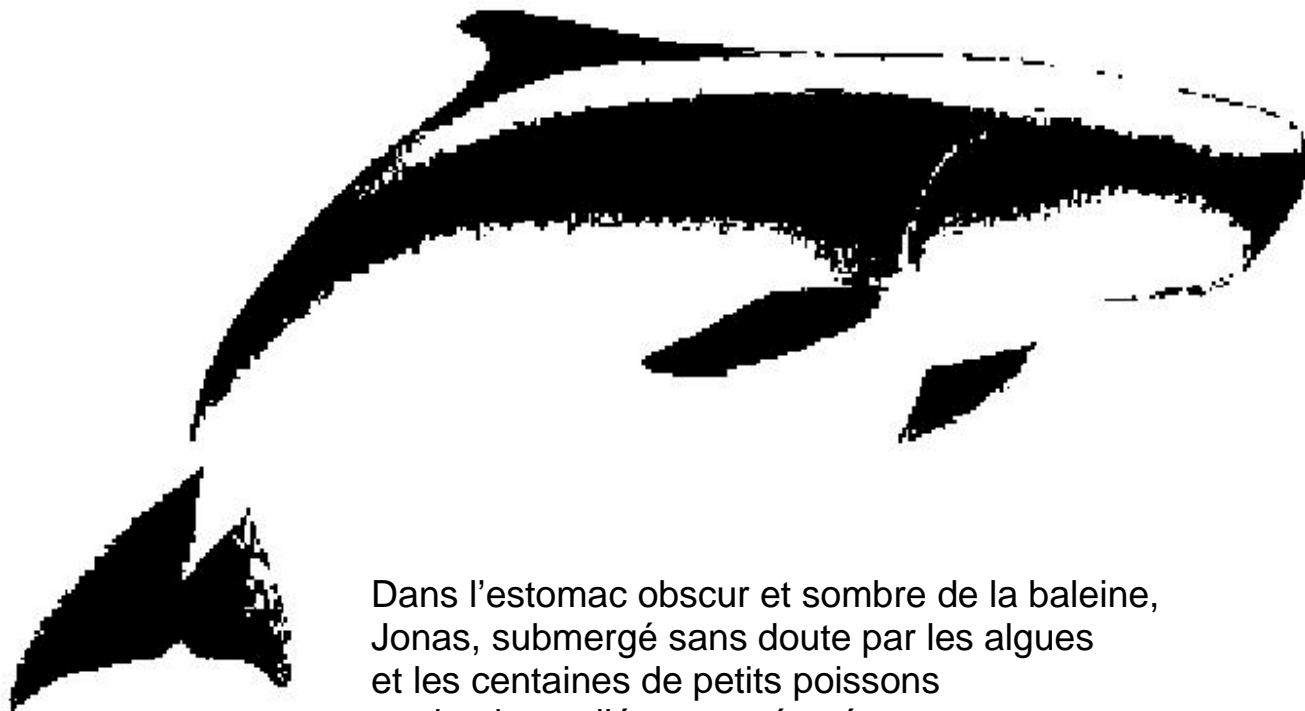
DE TERRIBLES GEANTS !!!

Or, deux hommes de foi, Josué et Caleb, avaient, eux, vu et retenu tout le positif :
l'Eternel avait promis,
l'Eternel donnait,
il fallait donc, avec reconnaissance
aller, prendre possession,
sans crainte.

Ils dirent :
« Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer
est un pays très, très bon !
... C'est un pays décollant de lait et de miel.
Seulement, ne soyez pas rebelles contre l'Eternel,
et ne craignez pas les gens de ce pays,
car ils nous serviront de pâture ;
ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir.
L'Eternel est avec nous : ne les craignez pas ! »

Quel est ton regard
sur le « Canaan » inconnu de ta journée,
de ton avenir ?...

Pays effrayant, peuplé de géants ?
Ou terre décollant de lait et de miel
(ce que notre Roi nous promet !)
dont les habitants ne sont plus couverts
(donc sans protection !)
et qui « nous serviront de pâture ! » ?...



Dans l'estomac obscur et sombre de la baleine,
Jonas, submergé sans doute par les algues
et les centaines de petits poissons
engloutis par l'énorme cétacé,
Jonas prie ; et sa prière est étonnante,
car elle rappelle à Dieu ses interventions fidèles,
et elle se termine par ces mots :
« Oui c'est toi, Seigneur, qui me SAUVE ! »
Ce n'est pas une supplique ; c'est une affirmation.
Et le texte poursuit par ces mots :
« Sur un ordre du Seigneur,
le poisson rejeta Jonas sur la terre ferme ! »

Si l'apôtre Paul pouvait écrire :
« Rendez grâce en toutes circonstances » ,
c'est qu'il connaissait la promesse de l'Eternel :
« Avant même qu'ils ne crient à moi, je répondrai ! »
Et il savait également qu'aux sincères supplications,
Dieu, toujours, répond.
D'une manière
ou d'une autre.

Et qu'ainsi, avant même d'être délivré,
son enfant peut le louer et le remercier, car

DIEU SAUVE !

C'est même le nom de son Fils
descendu rejoindre une humanité déboussolée !...

UNICITE

**Sous la puissante inspiration du Saint-Esprit,
l'apôtre Jean a commencé son évangile par ces mots :
« Au commencement était la Parole.
Et la Parole était AVEC Dieu.
Et la Parole ETAIT Dieu. »**

A Moïse, l'Eternel Dieu tout-puissant dit :
« Tu diras au peuple : écoute, Israël,
L' Eternel, ton Dieu, est UN... »
Que sa sainte et puissante Parole créatrice
ait été à la fois
AVEC lui, et LUI-MEME,
ne l'empêche pas d'être UN.
Car la Parole était son Souffle même.
Et ce que nous appelons « Saint-Esprit »,
c'est son Souffle sacré.

A sa Parole, il a accordé de devenir être humain,
qu'il a nommé Yeshoua : « l'Eternel donne le Salut ».
Jésus.
Mais c'est son Souffle sacré qui,
soufflant sa vie en Myriam, Marie,
a déposé en elle ce « germe » d'enfant.
Qui était SA Parole,
et qui était LUI-MEME.

Tout en nous émerveillant de ces trois « visages »,
ces trois « fonctions » de l'Éternel, Dieu d'Israël,
nous n'en adorons pas moins un Dieu unique.
Le Créateur qui, par son Souffle, a fait don d'un Fils,
de son Fils,
à son peuple d'Israël,
car, avait annoncé Esaïe le prophète :
« Un enfant vous est né. Un fils vous est donné... »

Si quelqu'un, par jeu, par amitié, te souffle légèrement au visage,
tu ne dis pas qu'il se dédouble !
S'il te parle... c'est bien lui qui parle,
et ses mots, ses phrases,
font partie intégrante de lui,
te transmettant, tout simplement,
ce qu'il éprouve, ce qu'il a dans le cœur,
ce que tu ne vois pas.

Le Dieu d'Amour, en Yeshoua son Fils,
te fait voir ce que tu ne voyais pas, et qui remplit son cœur.
Yeshoua le disait clairement :
« Moi et le Père, nous sommes UN. »
« Qui m'a vu, a vu le Père. »

Et lorsque, voyant et sachant ses disciples brisés par son départ,
il leur a dit :
« Je ne vous laisserai pas orphelins.
Je vous enverrai Quelqu'un d'autre, l'Esprit de Vérité... »,
il disait « le Souffle sacré de mon Père,
qui est source de vie. La source de votre vie... »
Ce Souffle qui EST Vie de Dieu.

S'achopper au mot « trinité », qu'on ne trouve pas dans la Bible,
peut troubler, compliquer la recherche du Dieu unique.

Si, en toi, souffle le Souffle divin,
il inspirera et tes pensées
et tes paroles,
afin que la paix et la joie remplissent ton cœur.

Paul, l'apôtre, a dit :
« Revêtez-vous de la vie nouvelle qui est en Jésus-Christ,
et ne vous laissez plus entraîner par votre nature humaine. »

Revêtir...

Un proverbe affirme :

« L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE »



C'est pourquoi le Christ,
qui offre de nous revêtir
de son « habit de lumière »,
propose, en même temps,
de venir vivre en nous :
habiller notre corps et l'habiter.

La seule chose à faire :
lui donner notre accord,
et le laisser s'installer...

Du moment qu'il est
Lumière du monde,
s'il nous habite,
la demeure entière sera claire,
dans l'obscurité du monde,
comme si une lampe allumée
brillait à chaque fenêtre !

Au début de sa première lettre
aux Corinthiens, l'apôtre Paul,
ayant parlé de la souveraine
liberté du Tout-Puissant,
« qui a choisi les choses viles
du monde,
celles qu'on méprise,
celles qui ne sont pas
pour réduire à rien
celles qui sont... »
ajoute :

VA-ET-VIENT

Si Jésus a pu dire :
« Moi et le Père,
nous sommes UN »,
nous découvrons peu à peu
combien,
en effet,
ils sont « mélangés »
l'un à l'autre,
dans cet admirable
va-et-vient d'amour
qui nous est offert,
à chacun de nous aussi,

« Or, c'est par Lui que vous êtes
en Christ Jésus... »
En même temps,
nous savons que c'est
par Christ-Jésus,
Fils unique du Père,
que nous pouvons
nous approcher de l'Éternel,
lui parler, tout lui confier,
l'adorer,
au Nom de son Fils...

reliant la terre au ciel
et le ciel à la terre,
mais exigeant en même temps
que,
comme la poutre horizontale
de la croix,
cet amour coule
en un va-et-vient
entre les hommes
chacun étant pour l'autre
le « prochain »
à aimer.

**Après que Jésus eût envoyé les démons
dans les pourceaux,
tous les habitants le chassèrent...**

Lorsque tu te trouves confronté au Fils du Très-Haut,
tu ne sais absolument pas ce qu'il va accomplir en toi,
dans ta vie...

Il y eut, ce jour-là, des hommes libérés de leurs démons,
re-crés à neuf,
et 2000 cochons perdus...

PROFITS... ET PERTES

Si tu acceptes de perdre ta vie
au travers de SA mort,
tu perds, c'est évident, des choses auxquelles tu tenais.

Mais si,
ton passé effacé,
tes carences et tes fautes « gommées »,
tu ressuscites
EN ce Ressuscité qui est Dieu,
tu découvres,
comme un « nouveau-né » émerveillé,
que ton Sauveur fait,
et va faire,
toutes choses nouvelles,
et que sa Lumière a dissipé toutes tes obscurités !

Cela ne vaut-il pas la perte d'éventuels « pourceaux » ? ...



A L'AIR LIBRE

Il y a, dans l'acte d'avouer ses fautes, une mystérieuse puissance. L'Eglise catholique l'avait compris, qui institua la confession ; malheureusement, l'individu est ainsi fait que, s'il y a obligation, souvent il se rebiffe, et le bénéfice est quasi-nul.

Si tu parviens à dépasser ton amour-propre, ton orgueil, ta gêne, et, avec une entière sincérité et un vrai regret, « vider ton sac » devant Dieu seul, ou devant l'un de ceux qui le connaissent et le servent, et abandonner tout cela à un Père qui t'aime, tu te sentiras formidablement allégé. En même temps, une sorte d'ouverture aura été pratiquée dans le secret de ton être, par où va pouvoir circuler le Souffle du Tout-Puissant : plus de vieille poussière ; le « ménage » sera fait, et toi, tu te sentiras mieux en toi-même ; heureux !

EN FORMATION

Le tout petit enfant,
arraché par sa naissance au corps de sa mère,
en est traumatisé,
et recherche ardemment le contact physique
avec celle en qui il s'est formé.

Lorsqu'il fait ses premiers pas,
se tenant seul sur ses petites pattes,
très vite il s'accroche à sa mère,
lui ordonnant presque de le prendre, et de le porter.
Il lui faudra apprendre que ça n'est pas toujours possible...



La vie humaine enseigne frustrations et sacrifices,
afin que l'individu croisse...

Jésus, à Nicodème, docte enseignant de Jérusalem,
apprit que, sans naître une seconde fois,
on ne pouvait entrer, pour en faire partie,
dans le Royaume céleste, spirituel, de Dieu son Père.

Or le processus de croissance de cette vie nouvelle
est opposé au processus humain et terrestre...
L'effort à fournir sera justement de ne PAS marcher seul,
mais de décider,
humblement et courageusement,
de se faire porter par notre Père !

Bien évidemment, nous devons « marcher », avancer, progresser,
mais en continuelle union avec lui :
« Demeurez en moi, disait Jésus, et moi, je demeurerai en vous. »

Par l'Esprit Saint,
Souffle créateur, Souffle d'amour et de vie du Père,
par l'Esprit Saint du Fils,
lui qui, durant ses trente-trois ans de vie humaine,
« demeurait en lui »...

Il fera ainsi de celui qui l'aime un fils, une fille du Père !
Semblable à lui.

Le but des efforts, des sacrifices, de la formation,
ne consolera-t-il pas des souffrances ?...

IL FIT LE JOINT

Le Dieu Créateur avait un plan pour sa création.

Sachant que l'unité familiale entre lui – Père – et les humains allait être brisée,
anticipant et enjambant les siècles,
il programma une alliance nouvelle avec l'homme ;
créa Abraham et l'accompagna, invisible mais présent ;
se fit connaître et entendre.

Le matériau de base était là :
foi et confiance dans l'amour partagé.
Alors... et la suite ?

Car Abraham et son épouse bien-aimée Sarah n'avaient pas d'enfant.
Aussi fallut-il qu'intervienne le Dieu des miracles...
et ces deux centenaires, émerveillés, furent parents d'un fils : Isaac.

L'alliance étant établie du côté humain,
il fallait que, du Ciel, vienne le partenaire divin.
Plus n'était besoin d'un père et d'une mère :
le Père était le Tout-Puissant.
Manquait la mère.

Dieu des miracles, l'Eternel vint, par son Esprit-Saint,
couvrir de son ombre la jeune Myriam de Nazareth,
dont la foi et le cœur étaient purs.
Naquit alors Jésus de Nazareth.
Qui, Fils de Dieu et de l'humanité – juive en l'occurrence –
fit le joint – l'Alliance,
en se substituant dans la condamnation et la mort
à tous ses frères humains coupables.

**Mort, ressuscité, remonté au Ciel,
l'humanité pouvait renaître !**

Y'A QUELQU'UN !

A la mort de son chien,
l'artiste Raymond Devos a dit :
« Il y avait quelqu'un dedans ! »

Si tu demandes
et acceptes
que Dieu installe en toi son Saint-Esprit,
celui qui remplissait Jésus,
homme de Nazareth,
tu vas devoir sentir,
faire dire à ceux qui te fréquentent :
« Il y a Quelqu'un dedans ! »

LIEU DE REPOS



18 septembre

Salomon, fils du roi David, devenu roi à son tour,
révérait et servait l'Éternel.

Après lui avoir construit un temple superbe, Salomon s'agenouilla et,
devant tout le peuple rassemblé, il leva les mains et pria.
Humblement, il dit :

« Mais Dieu pourrait-il vraiment habiter avec les hommes sur la terre ?
Le ciel, malgré son immensité, ne peut déjà pas le contenir !
Encore moins ce temple, que j'ai construit.
Pourtant, Seigneur mon Dieu, tourne-toi vers moi ;
entends la prière suppliante, oui, écoute l'appel que je t'adresse.
Ecoute-nous, Seigneur, dans le ciel, là où tu habites ;
écoute-nous et pardonne-nous...
Et maintenant, Seigneur Dieu,
accompagne le coffre sacré où réside ta puissance
(c'était là que Dieu avait fixé rendez-vous à Moïse, pour lui parler)
et viens en ce lieu destiné à ton repos ! »

Malgré la grandeur illimitée et la toute-puissance de l'Éternel,
Salomon lui offrait un lieu de repos !

Des siècles et des siècles plus tard, Jésus de Nazareth,
descendant du roi David et de Salomon,
aimait venir se reposer chez ses amis de Béthanie.
Dieu du ciel devenu homme l'espace d'une vie brève,
lui aussi recherchait parfois le repos parmi ceux qui l'aimaient ;
non plus invisible dans un coffre couvert d'or,
mais humble et vulnérable, comme tout être humain.

Croyons bien que notre cœur, qu'il nous demande comme temple
- humilité bouleversante –
notre cœur doit être son lieu de repos de prédilection lorsque,
ayant rencontré tant d'indifférence ou de haine,
il a soif d'instant paisibles, en parfaite communion d'amour
avec ceux pour lesquels il s'est donné jusqu'à la mort,
et qui se sont donnés à lui pour la vie, et l'éternité !

A PLUS FORTE RAISON

Dictant sa Loi à Moïse, Dieu dit :

« Si tu prends en gage
le vêtement de ton prochain
(ce qui était permis, le cas échéant),
tu le lui rendras au coucher du soleil,
car c'est là sa seule couverture :
c'est le vêtement qui couvre son corps ;
sur quoi coucherait-il ? »

Ce Dieu qui pense au froid de la nuit
et à la dureté du sol pour un « inconnu »,
ne donnera-t-il pas tout le nécessaire
à ceux qui le connaissent,
lui font confiance,
parce que se sachant ses enfants ?

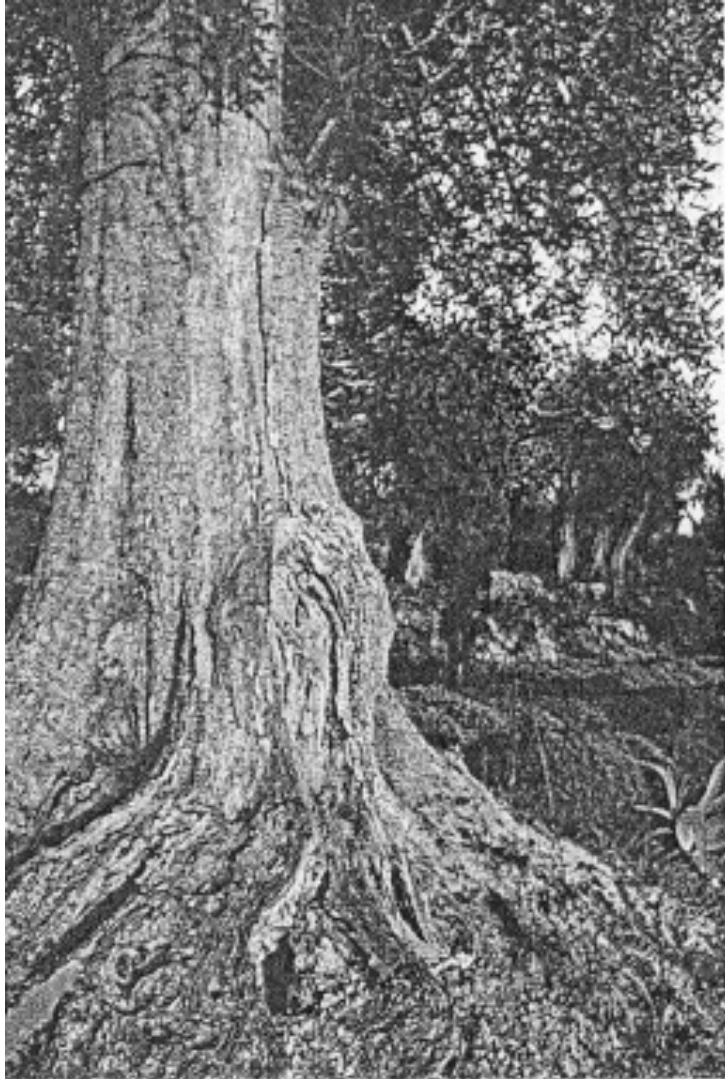
JOIE

Jésus disait à « ses » brebis,
ceux qui s'étaient attachés à lui :
« Demeurez, habitez DANS mon Amour. »

Or, lorsqu'il raconta ce que le Maître et Roi ferait,
lorsqu'il reviendrait régner sur la terre,
à et de Jérusalem,
il dit qu'à ceux qui auraient fait bon usage
de leurs dons et de leurs talents,
ayant mis en valeur et multiplié
ce que le Maître leur aurait confié,
celui-ci dirait :

« Cela va BIEN,
BON et FIDELE serviteur :
ENTRE
dans la joie de ton Maître ».

... Car tu es demeuré, sur la terre,
dans son Amour !



GREFFE

**L'un des grands péchés,
non confessé, non pardonné,
de la chrétienté,
de l'Eglise aussi, durant deux mille ans,
a été le mépris et la haine à l'égard des Juifs.
Dans sa lettre aux Romains,
l'apôtre Paul, pourtant, était d'une clarté limpide :**

« Le peuple d'Israël est comme un olivier cultivé
dont les branches ont été coupées.
Toi qui n'est pas juif,
tu es comme une branche d'olivier sauvage,
greffée à leur place :
tu profites,
maintenant aussi,
de la racine qui nourrit l'olivier cultivé.
C'est pourquoi tu ne dois pas mépriser
les branches coupées.
Comment pourrais-tu te vanter ?
Ce n'est pas toi
qui portes la racine ;
mais c'est la racine
qui te porte. »

Chaque chrétien doit absolument se souvenir
que c'est Israël que l'Éternel a choisi
pour être son « peuple-échantillon »,
son allié, son associé, puis,
en Yeshoua, homme juif de Nazareth,
son Représentant.

Si quelques Juifs ont rejeté, sans le reconnaître,
le Messie d'Israël,
et l'ont condamné à mort,
ce sont ces « quelques branches coupées »...
Les racines, le tronc,
sont demeurés plantés dans la terre offerte par Yahvé,
le grand Allié.

.../...

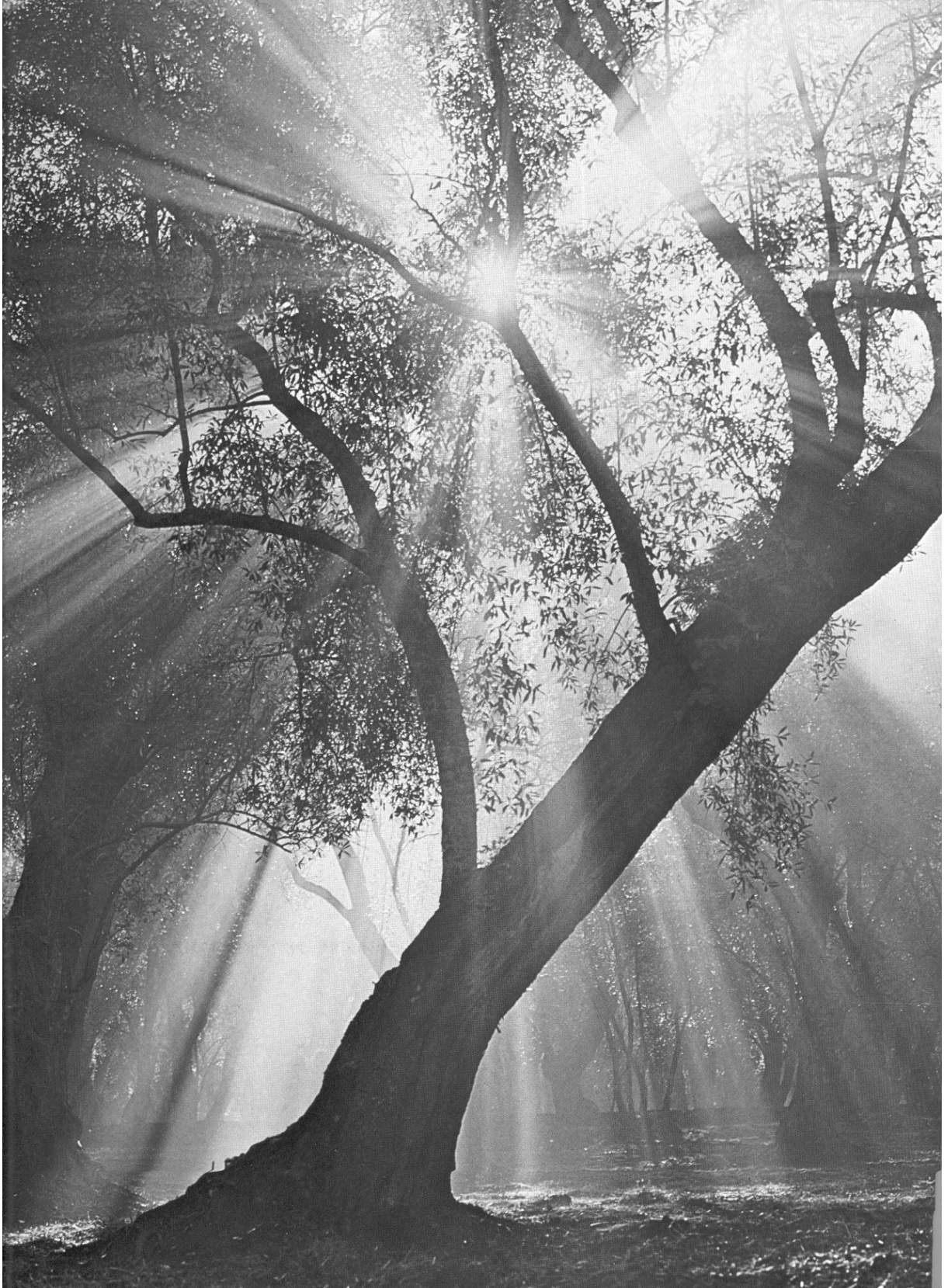
Chaque chrétien conscient de ce que ce nom,
« qui est de Christ »,
signifie,
n'est qu'un greffon...
Chaque Juif qui reconnaît en l'homme de Nazareth
l'Envoyé de Dieu promis, son Messie et son Sauveur,
est immédiatement regreffé à la place qui était sienne...
Et chaque jour, de nouveaux Israélites deviennent,
en Israël et dans le monde entier,
des « Messianiques ».

L'apôtre Paul précise
« qu'il sera beaucoup plus facile de les greffer de nouveau
sur l'arbre auquel ils appartenaient déjà ».

Il dit aussi :
« ... tu es à cette place à cause de ta foi.
Mais garde-toi de l'orgueil. Crains plutôt.
Car si Dieu n'a pas épargné les Juifs
qui sont des branches naturelles,
il ne t'épargnera pas non plus.
Remarque comment Dieu manifeste sa bonté et sa sévérité...
Il faut que tu demeures dans sa bonté,
sinon tu seras aussi coupé comme une branche. »

C'est pourquoi Jésus a recommandé à ses amis :
« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.
Demeurez dans mon amour.
Aimez-vous comme je vous ai aimés. »

Ces paroles, il les disait à des Juifs
il nous les répète inlassablement...
Pour hâter son retour,
obéissons à ses ordres !



21 septembre

**A-t-on assez réagi, au cours des dernières décennies,
contre les paroles de l'apôtre Paul :
« Femmes, soyez soumises à vos maris » !
Si l'on remet, cependant, ces paroles dans leur contexte,
une lumière nouvelle les éclaire.**

D'abord, Paul parle aux membres de l'Eglise, Corps du Christ ;
et vient d'écrire, dans la phrase qui précède :
« Soumettez-vous les uns aux autres,
à cause du respect que vous avez pour le Christ. »

Il s'agit donc d'une règle générale, où chacun doit se souvenir que,
quelques heures avant sa mort,
Jésus, leur Maître, s'est mis à genoux devant ses disciples
pour, humiliation suprême, leur laver les pieds,
afin d'illustrer de façon frappante, la règle d'or de son Royaume.

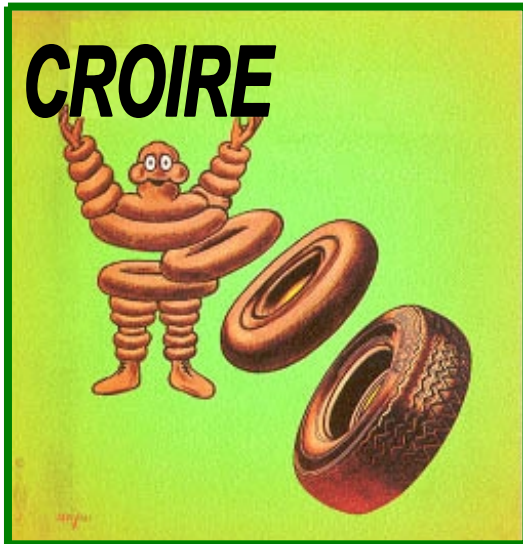
Ensuite, l'apôtre écrit pour les couples :
l'homme étant chef de famille, c'est à la femme de servir ;
le Créateur l'avait indiqué :
« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ;
je lui ferai une aide, semblable à lui. »

CÔTÉ A CÔTÉ

Puis Paul s'exprime clairement encore :
« Maris, aimez vos femmes, de la même façon
que le Christ a aimé l'Eglise, et donné sa vie pour elle. »

Si la femme se soumet dans le service et l'amour,
le mari, soumis au Christ, aime, se donne, dans l'amour.
Il protège, n'opprime ni n'agresse...

Ce texte est à relire dans la lumière du St-Esprit avec, en soi,
tout l'amour de Dieu, qui a démontré sa profondeur infinie
en nous donnant un Sauveur !
Dont, tous,
hommes et femmes,
nous avons un absolu besoin !



Dans sa traduction de la Bible,
en regard du mot croire,
du mot foi,
Chouraqui utilise un mot étonnant :
adhérer, adhérence.

Or ce mot,
s'il signifie prendre part,
faire partie d'un groupe,
adopter un principe,
acquérir une opinion nouvelle,
ce mot signifie aussi « coller »,
souder, unir très fortement.

Le pneu de la voiture, par grande vitesse ou route dangereuse,
mouillée ou verglacée, doit épouser parfaitement la chaussée...
Epouser, s'unir à...

Voici, en réalité, tout ce qu'est la foi, tout ce qu'elle apporte et offre ;
et, lorsque cette croyance unit l'individu
non seulement à une idée, une doctrine,
mais à un être vivant qui est Dieu, qui a cette puissance unique,
capable de rouler une énorme pierre scellée, gardée par des soldats,
et ressusciter le mort enfermé, un mort qui, brisé et percé,
a perdu tout son sang,
être « soudé » à cet Etre-là, quelle grâce !

Jésus-Christ disait :
« Je suis le Cep ; vous êtes les sarments... »
Y a-t-il plus soudé qu'une branche à son tronc ?...

Voici ce qu'offre la foi au Christ ressuscité,
qui est Amour, qui est Vie éternelle, Vérité de Dieu,
Chemin conduisant à la parfaite connaissance du Tout-Puissant
dans la paix et dans la joie !

Et si la Parole de Dieu nous dit de porter foi et amour
comme une cuirasse,
et notre espérance de vie divine et éternelle
comme un casque,
soyons bien sûrs que la protection sera parfaite,
si casque et cuirasse sont soudés à notre chair humaine,
ne faisant qu'un avec elle !

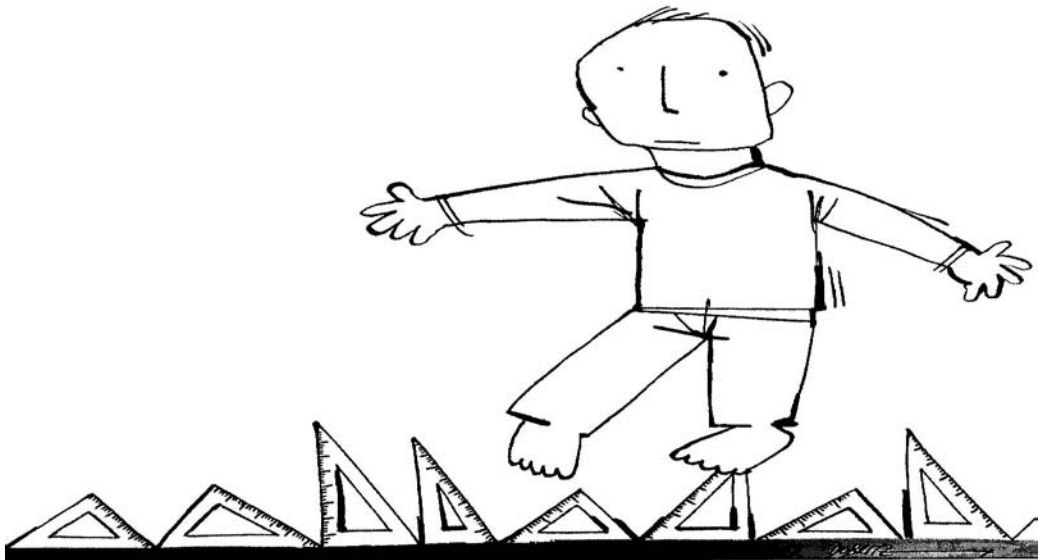
LA BOUCLE EST BOUCLÉE

Dans le Livre du Deutéronome,
on lit que Moïse rappela au peuple d'Israël
que ce fut durant quarante jours et quarante nuits
que l'Eternel le maintint dans le jeûne,
sur le Sinaï,
pour lui donner les deux Tables de pierre,
Tables de l'Alliance et de la Loi
« écrites du doigt de Dieu ».

Or, lorsque le Fils de Dieu, avant de mourir, vidé de son sang,
proclama, du haut de la croix, d'une voix ferme encore :
« TOUT EST ACCOMPLI »,
ce sont trois jours et trois nuits qu'il passa à visiter le Séjour des morts
pour démontrer cet « accomplissement » à tous ceux qui étaient morts
sans voir accomplies les promesses de Dieu.

Car le chiffre trois est chiffre divin ;
et cela suffisait au Christ pour « boucler la boucle »,
avant de revenir se montrer, ressuscité,
à tous ceux qui avaient cru en lui.

Ne cessons jamais d'attendre et de préparer
son retour de Roi glorieux,
qui sera, cette fois,
la démonstration du « Tout est accompli » pour la planète entière !
Oh oui ! Aplanissons les chemins et préparons nos cœurs
dans une grande et heureuse impatience !



TOUT COMPTE FAIT...

**Il y a une vérité primordiale que Jésus a affirmée
et que ses apôtres ont reprise et proclamée :
« Dieu se servira, pour te juger, de la mesure que, toi,
tu auras utilisée pour juger les autres. »
Le Créateur laisse cette initiative « folle » à l'homme :**

Choisis toi-même

ta balance,
ta mesure,
ton mètre pliant,
ta jauge,
ton récipient gradué !

Si tu donnes chichement,
si tu triches sur le poids,
si tu es sans bonté ni pitié,

le jour du grand jugement,
cela sera révélé et mis en lumière.
Et tu seras traité...
comme tu l'as fait sur la terre.

L'apôtre Jacques disait : « Dieu sera sans pitié,
quand il jugera celui qui n'aura pas eu pitié des autres.
Mais la pitié triomphe du jugement ! »

Alors...
sois bon,
compatissant,
généreux,

et cela te sera compté !

CASE DEPART

**Luc, l'évangéliste, nous raconte comment le garçon,
qu'on appelle « le fils prodigue », dit à son père :
« Donne-moi ma part d'héritage » et il la reçut.**

Nous apprenons qu'en fait, il s'agissait de terre,
car le fils vendit sa part de la propriété
et partit avec son argent,
qu'il dilapida.

Il n'aimait donc pas le domaine familial ;
n'avait aucun respect envers le travail accompli
par tous ceux qui l'avaient fait fructifier ;
aucun respect pour son père, son frère, les ouvriers
grâce à qui sa part avait, elle aussi, acquis de la valeur.

Il n'eut ensuite aucun respect pour l'argent de la vente,
ni pour lui-même,
se laissant dégringoler jusqu'à devoir, pour survivre,
devenir gardien des cochons des autres...

C'est pourtant au-devant de ce fils que le père courut,
parce qu'humble et rempli de regret, il revenait,
il osait revenir à la maison.

Peut-être que, toi non plus, tu ne respectes rien :
« Ni Dieu, ni maître » est ta devise.
Les valeurs qu'on dit « établies »,
la religion, la famille, la patrie,
tout cela, pour toi, c'est du vent ;
tu critiques et te moques ouvertement de tout...

Un jour peut-être, ayant tout perdu,
te retrouvant seul,
lamentablement seul,
ou blessé, ou malade, pauvre et paumé,
auras-tu un instant de regret...

Alors, profite-en, et reviens à la case départ ;
reviens à celui qui a créé cette terre
et qui, chaque jour, scrute le chemin,
souhaitant tellement courir au-devant de toi.

Car ce Dieu, dont tu aurais bien voulu nier l'existence,
t'aime, et te prépare un accueil merveilleux,
pourvu que tu reviennes !





CONFIRMATIONS

**L'apôtre Paul écrivait : « Vous devez,
au milieu des gens malhonnêtes
et mauvais de ce monde,
briller comme les étoiles du ciel. »**

Un ciel sans étoiles nous paraît triste et sombre.
Mort...
Pour les astronomes, c'est catastrophique,
leurs télescopes demeurant aveugles et muets...
Sans étoiles, homme et instruments s'arrêtent.
Bien sûr, le savant peut poursuivre ses calculs ;
mais sa joie ne sera parfaite que lorsque les astres,
réapparus,
confirmeront ses recherches.

Comment le monde croira-t-il et découvrira-t-il
les merveilles du monde céleste
et ce qu'est l'amour de Dieu,
ce qu'il a fait sur la terre en y envoyant son Fils,
si des « étoiles »,
brillantes ou clignotantes,
isolées ou en constellations,
n'éclairent pas la nuit,
prouvant qu'il y a un Ciel...

et non le grand vide obscur ?

ASSURANCE TOUS-RISQUES

On multiplie, aujourd'hui, les assurances,
assurance-vol, assurance tous-risques...
L'argent qu'en cas de coup dur elles verseront
peut, bien évidemment, aider de façon considérable ;
mais devant l'angoisse de l'avenir,
la peur d'un accident, d'un chagrin, d'un deuil,
de la vie,
de la mort...
quelle caisse d'assurance offre la paix du coeur,
la confiance de l'enfant qui dort sur le coeur de sa mère ?...

Le Créateur, le Dieu tout-puissant, qui a créé l'univers,
qui l'a créé avec amour, avec fantaisie
et y a mis tant de beauté, de générosité,
aime l'homme plus que tout.
Aime l'humanité créée d'un tel amour,
qu'il a envoyé son Fils sur la terre en un corps d'homme
pour démontrer cet amour.

Et Dieu dit, par la bouche de son Fils :
« Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Il dit aussi :
« Celui qui m'écoute reposera avec assurance ;
il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. »

Du mal, il y en aura ;
des souffrances, des larmes ;
mais de crainte,
il n'y en aura plus.

Car sa Parole dit aussi :
« Je vous aime d'un amour éternel »,
et
« Il n'y a aucune crainte, dans l'amour.
L'amour parfait chasse et bannit
toute peur ! »





**On a dit que le coeur de l'homme était un vide
en forme de Dieu.**

Ce Dieu infini, qui est Esprit,
Esprit Saint et Esprit d'amour
n'a donc, par lui-même, aucune « forme ».
Mais, étant Souffle,
léger ou ravageur,
tendre ou terrifiant
il peut donc se « couler » dans le coeur humain,
dans l'être humain,
son esprit, son âme, son coeur, son corps même
et épouser la forme du moule qu'on lui offre.

Donc, plus tu lui accorderas de place dans ton être tout entier,
plus ce Souffle tout-puissant
- qui se fait douceur et tendresse aux être fragiles
un peu anxieux de s'ouvrir -
plus sa VIE
qui est vie d'éternité,
de résurrection,
pourra envahir les zones les plus secrètes,
les plus obscures peut-être,
et transformer non seulement ta vision des choses, des êtres,
de toi-même,
mais transformer ta vie tout entière.

ATOUT COEUR



Il est instructif de lire dans la Bible
ces deux affirmations :

Premièrement :
« Frappez, et l'on vous ouvrira ! »
- Il est sous-entendu
que le Dieu d'amour ouvrira sa porte,
qui est son cœur même -



Et cette autre parole,
prononcée par le Christ ressuscité :
« Voici, je me tiens à la porte
et JE frappe...
Si quelqu'un entend ma voix
et m'ouvre la porte,
j'entrerai chez lui,
je prendrai le repas avec lui
et lui avec moi. »

Ces deux portes sont,
en fin de compte,
celles du cœur...

A méditer !

